

**Le samedi, 30 octobre 2010**  
**Célébration - Saint Frère-André**  
*Stade olympique*

## **HOMÉLIE DE M. LE CARDINAL JEAN-CLAUDE TURCOTTE**

---

**Lectures :**

**1 Pierre 4, 7b-11**  
**Matthieu 11, 25-3**

---

Chères amies,  
Chers amis,

Le frère André a vécu à une époque bien différente de la nôtre. Mort en 1937, il n'a rien connu ni rien prévu des profondes transformations survenues dans notre société et notre Église depuis les années 1960. À divers égards, sa façon de penser, sa manière de se comporter, ses propos, les expressions de sa foi chrétienne et de sa piété diffèrent des nôtres. Il est d'une autre époque, peut-on dire.

Il vient pourtant d'être reconnu officiellement comme un saint; et l'Église ne canonise jamais quelqu'un uniquement pour ce qu'il a été et a vécu autrefois, elle le canonise aussi pour ce qu'il a à dire et à montrer aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. Qu'a donc à nous dire? Qu'a donc à nous montrer le frère André qui, en son temps, fut reconnu comme un grand thaumaturge et eut l'audace d'entreprendre la construction, sur le Mont-Royal, de ce qui est devenu le plus grand oratoire dédié à saint Joseph? Il a d'abord à nous dire et à nous montrer qu'une vie est belle et féconde quand elle est mise à l'écoute et au service des autres.

Le frère André a été un homme d'écoute et de compassion. Il a laissé tous les malheureux – riches ou pauvres – s'approcher de lui. Très souvent, il est allé vers ceux qui ne pouvaient pas venir vers lui. Presque chaque jour, à son bureau, durant des heures et des heures, il tendait l'oreille. Il se rendait attentif aux personnes qui lui confiaient leurs malheurs, leurs souffrances, leurs maladies, leurs déboires, leurs échecs, leur mal de vivre... Après avoir écouté, il reconfortait. Il invitait au courage et à l'espérance. Il exhortait à avoir confiance en Dieu. Il priait beaucoup pour ceux et celles qui s'adressait à lui. Il priait Dieu. Il priait Marie. Avec ferveur, il priait saint Joseph. Souvent, il priait devant le Christ en croix.

Un de ses amis, monsieur Joseph Pichette a dit de lui: «Avant de partir pour visiter les malades, il nous amenait prier avec lui à la chapelle, et il priait assez longtemps. Durant les visites aux malades, il lui arrivait de nous demander de temps en temps de le conduire à l'église où il priait quelquefois pendant une heure et plus.»<sup>1</sup>

We have just heard these words from the first letter of Peter : “Maintain constant love for one another...serve one another with whatever gift each of you has received.” Brother André lived

---

<sup>1</sup> *Cahiers de l'Oratoire Saint-Joseph. Le Frère André – Études et documents*, Centre de recherche et de documentation, Montréal, Oratoire Saint-Joseph, juin 1998, p. 45.

these words. His life is an invitation to ourselves become people of active listening, people of compassion, people of service, and people of prayer. How many men and women, from children to adolescents to adults to the elderly, would be so much happier, with a sparkle in their eyes, if only someone would take the time to listen to them with love!

*Nous venons d'entendre quelques lignes de la première épître de l'apôtre Pierre. «Avant tout, ayez entre vous une charité intense [...] Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres.»<sup>2</sup>. Le frère André a vécu cela d'une manière éminente. Sa vie est une invitation à devenir à notre tour des êtres d'écoute, de compassion, de service, et de prière. Que d'hommes et de femmes, que de personnes âgées et de jeunes, que d'adolescentes et d'adolescents seraient plus heureux et auraient plus d'étincelles dans les yeux, s'ils rencontraient quelqu'un qui prendrait le temps de les écouter et de les aimer!*

Ce que le frère André a aussi à nous dire et à nous montrer, c'est qu'une vie mérite d'être vécue en compagnie de Dieu. Le frère André avait en Dieu une foi vive. Pas une foi intellectuelle. Pas une foi compliquée. Pas une foi apprise dans les livres. Une foi reçue sur les genoux de sa mère. Une foi éclairée par de longs temps de prière et de méditation. Une foi qui baignait dans l'amour. S'il y a une chose dont le frère était assuré, c'était de l'amour de Dieu. Il se plaisait à dire: «Comme le bon Dieu est bon! Comme il s'occupe de nous!»<sup>3</sup>. Il aimait aussi à dire: «Le bon Dieu nous aime tant, infiniment, il veut qu'on l'aime.»<sup>4</sup>

Le frère André n'a jamais douté de l'amour que Dieu avait pour lui. Les souffrances qu'il a dû supporter - et elles furent nombreuses - ne lui ont jamais donné à penser que Dieu s'était éloigné ou désintéressé de lui. Le frère André a prononcé à ce sujet des mots tout simples, mais étonnants et lumineux. Il a dit: «Ceux qui souffrent ont quelque chose à offrir au bon Dieu.»<sup>5</sup> Il a dit: «Ne demandez pas à vous faire enlever les épreuves, demandez plutôt à Dieu la grâce de les bien supporter.»<sup>6</sup> Il a dit: «Mettez-vous entre les mains du bon Dieu; il n'abandonne personne dans les adversités.»<sup>7</sup> Nous vivons à une époque où il est tentant de penser que l'on peut vivre en se passant de Dieu. Le frère André nous rappelle que ce qui donne goût à la vie et la rend féconde, c'est de la vivre avec Dieu, dans son intimité et dans son amour.

Brother André was convinced that God could use him to accomplish wonderful things. For many decades, people came to him as a worker of wonders. It never went to his head. In fact, he often said: “The world is silly if it thinks that Brother André is doing miracles. It is the good God who does the miracles. Saint Joseph obtains them.” And, following Saint Paul, he said, in reference to God, “An artist makes the most beautiful paintings with the smallest of brushes”.

*Le frère André était convaincu que Dieu pouvait se servir de lui pour accomplir des choses admirables. Durant des dizaines d'années, les gens sont venus vers lui en reconnaissant en lui un puissant thaumaturge. Ça ne lui a jamais enflé la tête. À ce sujet, il répétait souvent: «Le monde*

<sup>2</sup> 1 Pierre 4, 8.10.

<sup>3</sup> Frère André disait souvent... Fides, 2010, p. 21.

<sup>4</sup> *Idem*, p. 22.

<sup>5</sup> *Idem*, p. 180.

<sup>6</sup> *Idem*, p. 61.

<sup>7</sup> *Idem*, p. 54.

*est-il bête de penser que le frère André fait des miracles. Le bon Dieu fait les miracles. Saint Joseph les obtient.»<sup>8</sup> Et, à la manière de saint Paul, il disait, en pensant à Dieu: «L'artiste, c'est avec les plus petits pinceaux qu'il fait les plus beaux tableaux.»<sup>9</sup>*

Ce n'est pas un petit saint qui vient d'être canonisé, mais un grand, un très grand. Ce très grand saint - le frère André - est de chez nous. Parmi nos parents et nos grands-parents, ou parmi les amis de nos parents et de nos grands-parents, plusieurs l'ont connu. Il a vécu tout près de nous sur le Mont-Royal et il a dit: «Quand je serai mort, je vais être rendu au Ciel, je vais être bien plus près du bon Dieu que je ne le suis actuellement, j'aurai beaucoup plus de pouvoir pour vous aider.»<sup>10</sup>

Frère André... saint frère André, nous t'en prions, tiens ta promesse. Prie pour nous: prie pour que nous soyons des femmes et des hommes d'écoute et de compassion, des femmes et des hommes qui aiment Dieu d'un grand amour parce qu'ils se savent beaucoup aimés de lui, des femmes et des hommes qui, devenus «disciples» de Jésus, deviennent «doux et humble[s] de cœur» comme lui et trouvent en lui «le repos».<sup>11</sup>

AMEN

---

<sup>8</sup> *Idem*, p. 121.

<sup>9</sup> *Idem*, p. 94.

<sup>10</sup> *Idem*, p. 49.

<sup>11</sup> Matthieu 11, 29.